

NEWS 40 /

COEXISTENCES / NOVEMBRE 2022

NEWS

40 /

Coexistences est vivante comme jamais après la longue pause forcée par la pandémie. En ce mois d'octobre aux couleurs d'été indien, nous revenons sur les deux projets réalisés dernièrement. Plusieurs de nos membres se sont activés pour qu'ils puissent se dérouler au mieux. Vous avez pu en apprendre plus de vive voix en venant le 6 novembre à notre repas de soutien qui a eu lieu au centre paroissial de Bussigny. La fin de l'année annonce le retour du Bal de l'Orchestre Jaune qui aura lieu plus tardivement cette fois-ci : le 24 février 2023. Tenez-vous prêts !

RENFORCER LES MÉDIATEURS ET LES MÉDIATRICES DU CONFLIT	3
BREAKING THE ICE 2022	9
POSTES À POURVOIR / COMMUNICATION / ÉVÉNEMENTS	14

ADRESSE
COEXISTENCES
CH-1000 LAUSANNE
INFO@COEXISTENCES.CH

RENFORCER LES MÉDIATEURS ET LES MÉDIATRICES DU CONFLIT

Pour celles et ceux d'entre vous qui n'auraient pas suivi les épisodes précédents, voici un court résumé : ce projet novateur a été conçu il y a deux ans avec pour objectif d'aider à créer un groupe de médiateurs et médiatrices du conflit qui œuvrent sur place souvent sans se connaître et sans partager leur expérience.

Les grandes lignes du projet ont été élaborées après avoir pris en compte les réponses données par nos partenaires à une enquête en ligne. Il s'articule autour de deux séminaires en Suisse.

Le premier vient donc de se dérouler du 4 au 13 septembre. Il a réuni 7 médiateurs et 10 médiatrices, soit dix Palestinien·nes (d'Israël, de Jérusalem et des Territoires), 7 Juifs et Juives israélien·ne·s. Vous avez eu la possibilité de les rencontrer la veille de leur départ le 12 septembre lors d'une soirée organisée au CPO à Lausanne au cours de laquelle nous avons eu le plaisir de recevoir une délégation du DFAE qui soutient le projet, ainsi que Mehra Rimer cofondatrice et présidente de B8 of Hope.

Les discussions ont été, comme prévu, animées par l'universitaire américain Björn Krondorfer, d'origine allemande, et une traduction simultanée a été assurée par deux interprètes. Les observations, les retours, la liste des souhaits et des intentions de ces professionnel·les indiquent que plusieurs des objectifs globaux du projet sont bien engagés :

1. Créer une synergie en prenant connaissance de différentes approches et en apprenant les uns des autres

Une dynamique a émergé et deux groupes se sont déjà formés, d'un côté à minima six personnes ayant une longue expérience pratique de la facilitation et une capacité de théorisation, de l'autre un groupe de quatre trentenaires ayant fait de la facilitation mais aussi et surtout actif·ve·s dans la programmation de projets.

2. Répondre aux préoccupations pratiques et/ou méthodologiques

Enclenchée, la discussion s'est cristallisée autour de sujets clés : la facilitation par le truchement d'activités telles que le sport, la musique ; traumatisme et guérison ; construire des espaces protégés ; faciliter en temps de crise. Ils seront discutés à partir de lectures.

3. Présenter de nouveaux outils de facilitation et apprendre d'autres zones de conflit

La question des nouveaux outils est devenue secondaire par rapport à d'autres thématiques plus importantes. Apprendre d'autres conflits : la présentation du représentant du département médiation du DFAE a porté sur les différentes dimensions de la tradition suisse de médiation, ainsi que son expérience de médiation de conflits au Nigéria et au Zimbabwe ; il y a eu un grand intérêt pour cette présentation.

4. Créer une émulation voire des partenariats entre les différentes initiatives

Il y a un intérêt indéniable parmi les membres du groupe et des souhaits de collaboration au niveau individuel.

5. Créer un réseau d'entraide, de soutien et de mentorat

Une dynamique de groupe a clairement émergé et la prochaine rencontre va débattre de la question suivante : comment le groupe peut-il être un espace de soutien en temps de tumultes en Cisjordanie alors que les résultats de la nouvelle élection en Israël ne laissent rien augurer de bon pour le camp de la paix ? Les activités de deux groupes sont prometteuses, les participant·e·s s'étant engagé·e·s les un·e·s envers les autres.

6. Offrir une semaine restauratrice et inspirante

Il y a un avantage indéniable à se trouver hors du cadre habituel, dans un autre espace. On n'aurait pas atteint le résultat en étant resté sur place.

Du point de vue du rôle traditionnel d'accueil de Coexistences, le séjour s'est très bien déroulé : le chalet était confortable, prendre un cuisinier était une sage décision, les attributions entre familles et participant·es ont particulièrement bien fonctionné, tout s'est très bien passé avec la PC, les lieux de réunion à Lausanne ont bien convenu, de même que les deux excursions, à Château d'Œx et à Lausanne.

Du côté de Coexistences, le projet a été soutenu à distance par Laurent Enser et sur place par Fiuna Seylan-Ongen avec l'aide précieuse d'Edgar et Danielle Bloch ainsi que de Massimo Sandri. Plusieurs membres de l'association ont aidé à réceptionner les arrivées rocambolesques de participants retardataires.

À l'issue du séminaire, les participant·e·s ont exprimé leur satisfaction à avoir pris part à un séminaire répondant à un besoin réel, se sont dit être privilégiés de faire partie d'un excellent groupe dont ils pouvaient apprendre de chacun, ressentaient de la reconnaissance et de l'appréciation.

NEWS

40 /

PROJETS 2022 / MÉDIATEURS ET MÉDIATRICES DU CONFLIT

Au-delà de la satisfaction évidente de voir ce projet se concrétiser, nous restons lucides et mesurons toutes les difficultés rencontrées, qui sont autant de défis à relever pour assurer la pérennité de cette action, notamment : la nécessité de prendre le temps et travailler de façon plus délibérée pour créer un climat de confiance entre les membres du groupe, la difficulté à faciliter des professionnel·les de la facilitation, la difficulté à créer une cohérence dans un groupe hétérogène, la difficulté à faire en sorte que le groupe s'approprie le projet, la difficulté pour Coexistences à garder la bonne distance.

Un questionnaire d'évaluation a été envoyé à tous les participant·e·s, dont les résultats sont attendus début novembre.

Les prochaines étapes déjà programmées de ce projet ambitieux sont : une réunion sur place fin janvier 2023 pour faire le point sur les différentes initiatives et les activités de rencontres mensuelles entre les médiatrices et médiateurs participant au projet. Puis, au courant de l'été 2023, un second séminaire en Suisse.

Nous remercions vivement les membres du groupe de travail, les douze familles d'accueil et les entités et fondations qui nous permettent de réaliser ce projet important pour le secteur : la division Paix et Droits Humains du Département fédéral des affaires étrangères suisse, B8 of Hope, les Fondation G. Hirzel, Sandoz, Dafodyle, Moser et Waechter ainsi que le Canton de Vaud au travers de la Protection Civile.

FIUNA SEYLAN ONGEN ET LAURENT ENSER

NEWS

40 /

PROJETS 2022 / MÉDIATEURS ET MÉDIATRICES DU CONFLIT



EN HAUT : BJÖRN KRONDORFER (ANIMATEUR) ET ZAHAVA NEUBERGER / AMEERA SAID ET KHALED RISHEK
EN BAS : SHOSHANA GOTTESMAN ET SIHAM FAYYAD / JESSICA MARTIN ET SHIMON BEN NAIM (INTERPRÈTES)
PHOTOS : LÉONARD ROSSI

NEWS

40 /

PROJETS 2022 / MÉDIATEURS ET MÉDIATRICES DU CONFLIT



EN HAUT : RINA BUBERGLU ET ULFAT HAIDER / YAKIR RENBAUM ET JAKE SHAPIRO
EN BAS : AMAL ABBAS ET YAIR SERI / KHWALA AL TOURI ET MICHAL LEVIN
PHOTOS : LÉONARD ROSSI

NEWS

40 /

PROJETS 2022 / MÉDIATEURS ET MÉDIATRICES DU CONFLIT



EN HAUT : SABER RABI, SAMAH DARWISH, ZAHAVA NEUBERGER ET NOOR AWAD / PHOTO : LÉONARD ROSSI
À SAUVABELIN, DE GAUCHE À DROITE : YAKIR RËNBAUM, AMEERA SAÏD, SAMAH DARWISH, BJÖRN KRONDORFER, AMAL ABBAS, ULFAT HAIDER, MICHAL LEVIN, JESSICA MARTIN, KHALED RISHEK, ZAHAVA NEUBERGER, RINA BUBEROGLU, NOOR AWAD
DEVANT : SABER RABI ET JAKE SHAPIRO / PHOTO FIUNA SEYLAN ONGEN

BREAKING THE ICE

C'est en été 2019 que Breaking the Ice (BTI) avait eu lieu pour la dernière fois. En fin de cette année-là, l'Université de Haifa s'était retirée du projet. Ulfat Haider avait commencé la recherche de nouveaux partenaires institutionnels, mais en mars 2020 la pandémie avait tout bloqué.

Au début 2022 la situation se détend sur le front sanitaire, Ulfat reprend son bâton de pèlerin, et bientôt une nouvelle institution annonce son intérêt. Il s'agit du Kibbutzim College, un centre universitaire public se consacrant notamment à la formation d'enseignants, sis à Tel-Aviv. Le Comité de Coexistences engage des négociations, qui aboutissent en mai à un accord de partenariat assez semblable à celui qui existait avec l'Université de Haifa, notamment concernant le partage des frais. Beit Hagefen, qui est l'employeur d'Ulfat, reste impliqué. Élément nouveau : la participation à BTI recevra une reconnaissance académique, sous la forme d'attribution de crédits.

Alors qu'auparavant le recrutement de participants pouvait commencer en début d'année, il ne peut démarrer cette fois qu'en mai. Cela engendre un double souci : d'une part, seules 6 candidatures valables peuvent être retenues, exclusivement féminines, avec un certain déséquilibre (2 jeunes filles juives et 4 arabes); d'autre part, le temps à disposition pour la formation du groupe et son entraînement en Israël est anormalement court. En particulier, à l'issue des week-ends préparatoires, les participantes sont incapables de marcher plusieurs heures en portant un sac lourd, comme il le faudrait pour un trek en autosuffisance et nuits sous tente. Elles se révèlent toutefois hautement motivées, avec une dynamique de groupe bien engagée. Pour ce motif, et pour tenir compte de la nouveauté du partenariat avec le Kibbutzim College, il est décidé de maintenir le voyage.

La formule est toutefois adaptée, avec remplacement du trek par des excursions à la journée à partir d'un point fixe, permettant un allègement considérable des sacs. La facilitation est assurée par Ulfat, comme à l'accoutumée, et par Oren Tsemah, son partenaire juif qui est professeur au Kibbutzim College. Notre guide habituelle, Nadja Schmid, est au rendez-vous. Sa profonde compréhension du projet, sa relation de confiance absolue avec Ulfat, la rendent irremplaçable.

Supposées arriver en Suisse le 16 septembre, nos six jeunes filles ne débarquent à Genève que le 17, en raison d'un couac de billets d'avion. Elles sont transportées par bus à La Fouly, où, pour la quasi-totalité du séjour, elles logent dans le chalet mis à disposition par Danielle et Pierre Kohler. Du 18 au 26 septembre, elles randonnent quotidiennement 4 à 6 heures, parfois en partant directement à pied, parfois en étant conduites par route à un point de départ plus éloigné. Un jour par exemple, les participantes sont déposées à l'Hospice du Saint Bernard, y franchissent la frontière italienne (expérience chargée de sens, d'une frontière terrestre sans contrôle policier), et reviennent à pied à La Fouly par la Fenêtre de Ferret. Les soirées se passent au chalet, avec quelques exceptions. Notamment, pour qu'elles puissent faire connaissance avec la haute montagne, nous les amenons le 24 à la cabane d'Orny (altitude 2800 m), où elles passent la nuit, redescendant le lendemain sur le val Ferret avec un crochet par la langue du glacier d'Orny.

NEWS

40 /

PROJETS 2022 / BREAKING THE ICE

Les marches sont entrecoupées d'activités de dialogue structurées, qui se poursuivent après le repas du soir. Comme les autres années, le groupe accepte que j'y assiste en auditeur. Je suis donc en position d'apprécier le professionnalisme de la facilitation assurée par Ulfat et Oren. Le groupe est guidé avec doigté et empathie de la construction des relations d'amitié à la curiosité envers l'autre, aboutissant à la possibilité de discuter dans le respect des sujets les plus durs.

Lors de la soirée du 19, Edgar Bloch vient au chalet faire un exposé sur le système politique suisse, en adoptant une perspective historique qui accroche bien ses auditrices et auditeurs. Le 27, soirée raclette au restaurant des Glaciers à la Fouly, à laquelle assistent à notre grand plaisir Jean Troillet qui avait guidé l'ascension du Mont Blanc il y a maintenant 13 ans, et Luc Sergy, ancien directeur de l'entreprise Securitas Direct, l'un de nos principaux sponsors. Le 28, soirée d'adieu à Lausanne, accueillie par Danielle et Pierre Kohler (encore eux!) à leur domicile du chemin du Trabandan. Pour sa dernière nuit en Suisse, le groupe est hébergé dans la salle de gymnastique de l'Ecole catholique du Valentin, et le 29 il prend le train en direction de l'aéroport de Genève.

Le projet n'est pas terminé pour autant. Ulfat et Oren ont déjà fixé avec les participantes une date pour se revoir en Israël, fin octobre, afin d'élaborer comment faire profiter leur entourage de l'expérience qu'elles viennent de vivre, par exemple au sein du Kibbutzim College en aidant au recrutement d'un nouveau groupe pour l'année prochaine.



NEWS

40 /

PROJETS 2022 / BREAKING THE ICE

Une remarque pour terminer : nouveauté par rapport aux années précédentes, le format physiquement moins exigeant a permis à quelques membres de Coexistences de marcher avec le groupe pour un, deux, ou trois jours. Cette possibilité de mieux connaître les participantes et de vivre de « de l'intérieur » l'atmosphère du groupe a été très appréciée. Finalement, il importe de mentionner et chaleureusement remercier toutes celles et ceux qui ont contribué à rendre ce projet possible :

Danielle et Pierre Kohler, qui non contents de mettre à disposition leur chalet de la Fouly, ont accueilli la soirée d'adieu dans leur demeure de Lausanne, offrant même le vin à cette occasion ;

Ahmad Abu Nijmeh, qui a :

- mis à disposition le bus 16 places de l'Ecole catholique du Valentin,
- logé le groupe dans les locaux de l'Ecole durant la dernière nuit en Suisse,
- offert au groupe les repas de midi et le petit déjeuner durant les deux derniers jours, passés à Lausanne ;

Maurice et Mauricette Amiot, propriétaires de l'Auberge des Glaciers à La Fouly, qui ont offert le repas-raclette lors de la dernière soirée passée à La Fouly ;

la municipalité d'Orsières, représentée par Madame Dominique Coppey, qui a offert l'apéritif précédant le repas-raclette, assorti d'une allocution de bienvenue ;

Jacques Cloutier, propriétaire du magasin Zanskar Sport à La Fouly, pour son aide technique, sa gentillesse et son hospitalité. Jacques a mis sa chambre d'amis à disposition des membres de Coexistences qui souhaitaient marcher avec le groupe.

FRANÇOIS FEIHL



NEWS

40 /

PROJETS 2022 / BREAKING THE ICE



EN HAUT : KHEN APSIS ASSISE SUR LA BORNE FRONTIÈRE
PHOTOS : FRANÇOIS FEIHL

NEWS

40 /

PROJETS 2022 / BREAKING THE ICE



EN HAUT : SALI SMARAH ET NIRVANA ANGAS / KHEN APSIS ET LIHI ZIDENBERG
EN BAS : DOUNA JUMAH ET RIMA AKEL / D'AVANT EN ARRIÈRE : KHEN APSIS ET NIRVANA ANGAS, RIMA AKEL ET LIHI ZIDENBERG, DOUNA JUMAH ET SALI SMARAH
PHOTOS : ALAIN KISSLING

NEWS

40 /

POSTES À POURVOIR / COMMUNICATION / ÉVÉNEMENTS

POSTES À POURVOIR : SECRÉTARIAT ET TRÉSORERIE

Vous le savez sans doute, Nastasia Binotto s'est retirée de la fonction de secrétariat au début de l'année. Nous recherchons toujours son ou sa remplaçant·e. C'est une tâche importante pour laquelle un cahier des charges et une estimation du temps d'occupation ont été élaborés et une indemnisation est envisageable. Le poste de trésorière de Valérie Jennings est également à pourvoir à la fin de l'année. Là aussi, il s'agit d'une position-clé au sein de notre association.

Aidez-nous à trouver leurs remplaçant·e-s en vous engageant ou en en parlant autour de vous !

Les candidatures sont à adresser à la présidence (f.seylan-ongen@coexistences.ch) ou à l'un ou l'une des membres du comité. Nous comptons sur vous pour nous aider à nous donner les moyens de continuer dans des conditions optimales.

COMMUNICATION

La plate-forme suisse pour la promotion de la paix ou KOFF, fondée et financée principalement par le DFAE, rassemble 40 ONG engagées dans cette action au travers de leurs programmes dans les zones de conflits. Le KOFF publie un journal cinq fois par an que l'on peut également lire en ligne à l'adresse : www.swisspeace.ch

La dernière édition portant sur le Moyen-Orient et l'Afrique du Nord, Fiuna Seylan Ongen a été sollicitée pour parler de notre action. Comme le format est limité à 3000 signes, elle a choisi de développer une action de Coexistences et de parler du projet « Renforcer les médiateurs et les médiatrices du conflit ».

ÉVÉNEMENTS

Dîner de soutien

Il a eu lieu le 6 novembre 2022 au centre paroissial de Bussigny, l'animation musicale était proposée par le groupe Malax. Cela a été un plaisir de se retrouver toutes et tous ensemble, le repas était excellent et la musique de haut niveau. Merci à André et Muriel Katz, de même qu'au groupe Malax, Laurent Douek à l'harmonica chromatique, Arnaud Racine à la guitare et aux arrangements, Carlo Bounous à la basse et Alexis Wintsch à la batterie et aux percussions, pour cette soirée très sympathique.

Rencontre avec Bassam Aramim et Rami Elhanan du Forum des Parents Endeuillés (anciens co-directeurs) samedi 19 novembre vers 18h30 à l'Espace Dickens. La rencontre sera animée par Laurent Douek.

Grand Bal du tout Petit Nouvel An 2023

Pour cause de travaux au Casino Montbenon durant le mois de janvier, le bal 2023 avec l'Orchestre Jaune aura lieu le 24 février, soit le vendredi suivant les relâches de février. Notez soigneusement cette date dans votre agenda, nous comptons sur votre aide et votre présence. Après deux ans sans danser, vos jambes doivent fourmiller !

LE GROUPE COMMUNICATION